



La valeur ajoutée



& Bois

Table des matières

Impressum

Éditeur	© Lignum Valais-Wallis Thomas Egger, Président Christina Giesch, Directrice
Adresse	Avenue de Tourbillon 36d, 1950 Sion info@lignum-vs.ch Tel. 027 552 00 44
Texte	Stefan Eggel Roman Lareida Thomas Egger
Répertoire de photos	Stefan Eggel, p. 6, 25, 26, 28, 29 Commune Troistorrents, page 9 et 10 Roman Lareida, p. 13 en haut et p. 22 «auprès de mon arbres SA» p. 13 Marianne Claret, avant et côté 13 en bas FIMA Architecture, p. 14 et p. 15 en bas à gauche Deslarzes Charpente SA, p. 15 photo droite atLB Sàrl, Atelier Léonard Bender, p. 16, 17 et 19 photoval.ch, p. 20 et 21 Daniel Albrecht, p. 23 Markus Käch, p. 24 Hôtel Glocke, p. 27 Patrik Birri, p. 30
Impression	Valmedia AG, Visp
Tirage	1500 Exemplaire
Sion, mars 2024	

Éditorial de Thomas Egger, président de Lignum Valais	4
Le bois est le nouveau matériau à la mode	5
Du bois local pour la maison communale de Troistorrents	9
Les pionniers du bois du Val de Bagnes	12
Le bois marque l'architecture moderne de la commune de Versegères	14
La plus grande halle de production en bois de Vétroz	16
Une maison en bois à Fully écrit l'histoire de la construction nationale	18
L'hôpital de Sion récupère du bois de mélèze pour son parking	20
L'ex-skieur et sa maison en bois de lune	22
Weger réunit sous un même toit, tradition et confort	24
Les hôtes ne sont pas les seuls à vivre dans les branches de mélèze	26
Un hôtel conçu en rondins de bois selon les traditions valaisannes	28
Bref portrait de Lignum Valais-Wallis	31



Editorial

Le Valais a une longue tradition dans la construction en bois. Les anciennes granges et habitations marquent encore aujourd'hui le paysage de notre canton et constituent un puissant support publicitaire. Aujourd'hui encore, le bois jouit d'une énorme sympathie en tant que matière première indigène et renouvelable. L'utilisation du bois garantit des emplois, crée une identité, permet d'éviter les longs transports et stocke le CO2 à long terme.

La Confédération, les cantons et les communes ont un rôle de modèle à jouer. Ils sont tenus par la loi de promouvoir l'utilisation de bois indigène lors de la planification, de la construction et de l'exploitation de leurs propres bâtiments et installations. Et avec le nouveau droit des marchés publics, l'achat de bois provenant de la forêt communale peut même bénéficier d'un traitement préférentiel. La commune de Troistorrents a mis cela en œuvre de manière exemplaire. Elle a construit leur nouvelle maison communale avec du bois provenant de sa propre forêt.

Les entreprises touristiques telles que les remontées mécaniques, les hôtels et les restaurants peuvent également s'assurer un avantage sur le marché grâce à des constructions et des aménagements intérieurs en bois local. L'hôtel Berglodge Goms a été construit en bois suisse, selon la méthode traditionnelle en madriers. Elle le fait savoir de manière active et connaît une popularité importante grâce à cela. L'utilisation de bois indigène fait partie des valeurs générales des hôtes, tout comme l'utilisation de produits locaux sur leur carte.

La chaîne de création de valeur dans l'industrie du bois doit s'organiser de manière à pouvoir fournir la matière première nécessaire en quantité suffisante et de bonne qualité. L'exemple «auprès de mon arbre» dans le Val de Bagnes montre comment cela peut se faire. De nouvelles approches dans la transformation du bois permettent également de construire sans problème des bâtiments à plu-



sieurs étages ainsi que de surélever des bâtiments existants. Et les nombreuses anciennes constructions en bois qui caractérisent notre région et nos paysages peuvent être transformées en habitations attrayantes tout en conservant leur aspect extérieur. Mais le bois peut également être utilisé dans de nombreux autres domaines auxquels on ne pense peut-être pas immédiatement. Les glissières de sécurité en bois dans la construction routière en sont un bon exemple.

Les possibilités d'utilisation du bois sont donc extrêmement variées. Avec la présente publication, Lignum Valais-Wallis souhaite faire connaître quelques exemples de notre canton pour susciter un intérêt envers le bois pour de futur projet. Peut-être pourrions-nous inclure votre projet en bois dans une prochaine publication?

Thomas Egger
Ancien conseiller national
Président Lignum Valais-Wallis

Du bois précieux de la forêt d'à côté

Le bois est le nouveau matériau à la mode. Construire en bois est devenu très tendance. Ce matériau naturel par essence est très moderne et performant. Ses possibilités d'utilisation sont extrêmement variées. Grâce à ses propriétés agréables, le bois jouit d'une grande sympathie. Mais une question importante reste souvent sans réponse: d'où provient le bois utilisé dans la construction?

Les constructions en bois aux utilisations les plus diverses, font partie du paysage typique du canton du Valais. Les habitations, les étables, les granges et les fermes confèrent aux villages leur caractère incomparable. Dans de nombreux villages, des maisons en bois résistent depuis plus de cinq siècles aux intempéries et aux tempêtes. Elles témoignent de manière impressionnante de la longévité de la construction en bois. Malgré ses avantages déclarés, le bois a eu du mal, pendant de longues décennies, à renouer avec cette tradition dans le canton, face au béton. Ce n'est que depuis le début du millénaire que le matériau de construction bois connaît une véritable renaissance. Ce sont surtout les avantages écologiques du bois qui prennent de plus en plus sens face aux préoccupations croissantes concernant le climat de notre planète.

Cependant, la filière valaisanne du bois ne profite pas autant de cette popularité croissante, que souhaité. Ceci est regrettable, car la forêt valaisanne produit suffisamment de bois pour répondre à une demande bien plus grande. La surface forestière du canton du Valais s'élève à environ 120 000 hectares. Près de 90% sont couvertes par des forêts de protection. Chaque année, 100 000 mètres cubes de bois, soit moins d'un mètre cube par hectare, sont exploités. Au même moment, plus de cinq mètres cubes de bois par hectare repoussent. En théorie, il serait donc possible de récolter cinq fois plus de bois sans diminuer la production forestière.

La collaboration entre la filière bois et le secteur du tourisme, recèle encore un fort potentiel. Dans ce secteur, l'utilisation de bois indigène offre un large éventail de possibilités de commercialisation à forte valeur émotionnelle. Dans la gastronomie, les produits locaux font partie de la carte des mets standard. Ce qui fonctionne si bien avec la viande, le fromage, les légumes, les fruits et le vin devrait également être une évidence pour la construction de bâtiments et l'aménagement intérieur.

Des constructions hôtelières récentes montrent que le bois peut être utilisé activement comme matériau de construction, afin de se démarquer de la concurrence. L'exemple de l'hôtel Berglodge Goms montre de manière conséquente, après seulement trois ans d'exploitation, que le surcoût de la construction en bois local peut être compensé par une plus grande valeur ajoutée. «À l'avenir, le client ne regardera pas seulement ce qu'il y a sur sa table, mais il fera, plus que jamais attention à la manière dont il vit ses vacances», sont convaincus les tenanciers.

En tant que matière première naturelle et renouvelable, le bois a de nombreux atouts de son côté dans le débat sur le climat, notamment par sa qualité de «puits de carbone»: en poussant, les arbres absorbent le CO₂, nuisible au climat. Lorsque le bois est utilisé dans la construction, le carbone reste durablement stocké.

Un mètre cube de bois absorbe une quantité d'environ une tonne de CO₂. La construction en bois contribue ainsi activement à la protection du climat et permet à l'empreinte écologique du secteur du tourisme de diminuer.

C'est surtout la numérisation qui a fait du bois un matériau ultramoderne et performant. En tant que matériau de construction, le bois peut être utilisé pour tous les types de bâtiments. Qu'il s'agisse de nouvelles constructions, de la rénovation d'anciens bâtiments ou de la transformation de bâtiments utilitaires abandonnés, d'étables ou de bâtiments industriels, le bois peut être utilisé de manière très variée. Aujourd'hui, le bois est également utilisé pour des constructions à plusieurs étages. Il n'est plus rare de voir des immeubles d'habitation de 65 ou 80 mètres de haut et, dans un avenir proche, les gratte-ciel seront probablement aussi construits en bois. Sans pour autant faire la chasse aux records, le bois fascine généralement par son rayonnement positif en tant que matériau naturel, qui crée une ambiance intime et confortable dans chaque pièce.

De manière générale, la construction en bois a beaucoup évolué au cours des dernières décennies. Le développement de techniques modernes de construction en bois a permis d'élargir les possibilités créatives et constructives. Le bois est aujourd'hui si polyvalent que le langage architectural moderne peut exploiter une marge de manœuvre créative presque illimitée. De plus, le bois possède d'excellentes propriétés d'isolation thermique, acoustique et statique.

Contrairement aux idées reçues, les maisons en bois sont très stables et résistent aux tremblements de terre. Grâce à leur flexibilité, les maisons en bois résistent mieux aux tremblements de terre, car elles sont en mesure d'absorber les forces et de s'adapter aux mouvements du sol. Cela permet d'éviter de nombreux dommages à la structure du bâtiment.

En 2019, des experts de la haute école spécialisée bernoise ont testé la résistance sismique d'un bâtiment en bois à Chamoson, dans le Bas-Valais. Lors du test, la construction en bois de douze mètres de haut a résisté à un séisme simulé de magnitude 6. En comparaison mondiale, la Suisse a l'un des standards de sécurité les plus élevés en matière de protection incendie. Elles s'appliquent à tous les types de bâtiments. En cas d'incendie, le charbon

forme une couche protectrice et résiste ainsi même plus longtemps au feu que d'autres matériaux. En ce qui concerne le risque d'incendie, une maison en bois a même aujourd'hui un facteur de protection plus élevé que le béton armé.

L'utilisation accrue de bois indigène s'impose en raison des propriétés exceptionnelles de ce matériau. Mais il faut aussi que les architectes et les maîtres d'ouvrage soient sensibles dès le départ à ce matériau de construction indigène. La mise en place de filières efficaces dans le secteur du bois est une autre condition pour renforcer l'utilisation du bois. L'utilisation du matériau indigène contribue à la préservation des forêts de protection. Les forêts trop peu exploitées vieillissent et perdent leur stabilité avec le temps. Les responsables des communes et des cantons sont également appelés à s'engager en faveur de la construction en bois.

Ci-dessous, nous décrivons une série d'objets qui, chacun à leur manière, illustrent de manière exemplaire l'utilisation de notre propre bois.

Maison communale Troistorrents

Le bois utilisé pour la nouvelle maison communale de Troistorrents provient de la forêt du «Grand Jeur» à Morgins. L'application du nouveau droit des marchés publics est intéressante. L'approvisionnement en bois n'a pas dû faire l'objet d'un appel d'offres public, car la commune, en tant que maître d'oeuvre, fournit elle-même le bois de sa propre forêt et l'utilise comme matériau de construction. Ainsi, le bois local n'est pas soumis à la forte pression des prix du bois importé bon marché.

Berglodge Goms à Münster

Le bel hôtel Berglodge Goms à Münster est un modèle de l'utilisation de bois de la région. Patrik Birri et Michèle Zbinden ont misé exclusivement sur du bois local et les artisans de la région pour sa réalisation. Le bois de la forêt de la vallée de Conches, avec tous ses avantages écologiques, génère une plus-value plus élevée que le bois étranger.

Hôtel Glocke à Reckingen

L'entreprise familiale Hôte Glocke à Reckingen a misé sur le bois de mélèze de la région pour la construction de son extension. Sebastian et Sonja Schmid sont convaincus que l'utilisation de ce



La forêt valaisanne occupe aujourd'hui une surface de près de 123 000 hectares. Chaque année, la surface forestière augmente de mille hectares.

matériau local, intégré dans une architecture moderne, offre aux hôtes une détente durable. Le bois de mélèze crée une ambiance typiquement chaleureuse et accueillante.

Maisons en bois de lune

L'ancien skieur Daniel Albrecht de Fiesch a conçu sa maison en utilisant du bois coupé à Noël, juste avant la nouvelle lune. Cette méthode était déjà utilisée par nos ancêtres. Les maisons construites avec du bois de lune sont, selon Albrecht, une interprétation moderne de la maison valaisanne, qui allie un savoir ancestral à la technique moderne.

Holzbau Weger Münster

Au cours des trois dernières décennies, l'entreprise familiale s'est spécialisée dans la rénovation et la transformation de bâtiments en bois. Pour les nouvelles constructions, elle met à profit sa grande expérience du bois local et d'un mode de construction écologique. La réaffectation en logements de bâtiments agricoles qui ne sont plus utilisés, renforce l'image traditionnelle des villages de la vallée de Conches.

Halle industrielle Optisol à Vétroz

La nouvelle installation de production du fabricant d'engrais Optisol à Vétroz est la plus grande construction en bois du Valais. La façade en mélèze valaisan pose de nouveaux jalons en matière d'architecture en bois pour les bâtiments industriels. Malgré ses dimensions imposantes (30 000 mètres cubes), la halle est presque entièrement en bois.

Bâtiment en bois Minergie-P-Eco

Il y a un peu plus de 12 ans, le premier bâtiment en bois Minergie-P-Eco de Suisse ouvrait ses portes à Fully. Ce bâtiment de six appartements est entièrement construit en bois local, à l'exception des fondations et d'une structure centrale. La construction répond aux exigences minergies les plus élevées et résiste aux tremblements de terre.

Une filière courte

Derrière le nom poétique «d'auprès de mon arbre», se cache une coopération de trois partenaires du Val de Bagnes. Les forestiers bûcherons de Sylvapro récoltent les arbres dans les forêts locales, la scierie Alter & Deslarzes les transforme en planches et la charpenterie Frossard réalise les murs et les plafonds de vos maisons.

Centre scolaire de Versegères

L'utilisation du bois donne au nouveau centre scolaire de Versegères, dans le Val de Bagnes, un cachet particulier et qui peut en outre s'appuyer sur le savoir-faire local. Le bâtiment prend ainsi une allure simple et modeste qui convient parfaitement au village de montagne.



Le nouveau centre communal de Troistorrents.

Notre bois d'épicéa pour notre maison communale

À l'entrée du village de Troistorrents, à quelques minutes en voiture de Monthey, l'église Sainte-Marie-Madeleine se dresse au milieu d'un long virage, avec son clocher gothique. Depuis deux ans, le sanctuaire doit partager son espace avec une construction moderne en bois.

Avec sa couleur foncée, le nouveau centre communal du chef-lieu du Val d'Illeuz crée un contraste saisissant avec l'architecture de l'église. «L'architecture a été délibérément choisie pour distinguer le bâtiment public de l'architecture traditionnelle du village. Même si l'extérieur peut surprendre au premier abord, on s'habitue avec le temps à la nouvelle image du village», explique la présidente de la commune Corinne Cipolla-Mariaux.

Les bureaux des services communaux sont répartis sur douze demi-étages. Des salles polyvalentes et des salles de réunion à usage externe complètent le programme. Après de longues années de processus politiques et de travaux de planification, le nouveau bâtiment administratif a vu le jour dans le cadre d'un projet global comprenant un parking et le réaménagement de l'espace public avec une place de village.

Pour les responsables de la commune, il a toujours été clair que seul le bois entrain en ligne de compte pour la réalisation du bâtiment administratif. «Les forêts et les constructions en bois dominent notre paysage. Il est donc naturel que la matière première ainsi que l'héritage architectonique soient également visibles dans le bâtiment communal. Il reflète, dans une certaine mesure, les forêts, les traditionnelles maisons en bois et les chalets de notre région», commente la présidente de la commune afin d'expliquer leur choix.

Comme presque toutes les communes du Valais, Troistorrents possède ses propres forêts, ce qui a permis de clarifier rapidement la question de l'approvisionnement en bois. Le bois pour le projet de construction a été coupé dans les forêts bourgeoises.

«Les possibilités offertes par la loi sur les marchés publics nous ont permis, de miser entièrement sur le bois de nos propres forêts»

Corinne Cipolla-Mariaux

La décision d'utiliser son propre bois a permis à la commune de Troistorrents d'appliquer les nouvelles possibilités légales en matière d'appel d'offres. Selon la loi sur les marchés publics en vigueur, l'approvisionnement ne doit pas faire l'objet d'un appel d'offres public si l'adjudicateur, en l'occurrence la commune de Troistorrents, fournit lui-même le bois de sa propre forêt et l'utilise comme matériau de construction. De cette manière, le bois indigène n'est plus soumis à la pression excessive des prix du bois importé.

Un projet de l'ampleur d'un centre communal ne peut toutefois pas être réalisé uniquement avec du bois de la commune. La présidente de la commune, Corinne Cipolla-Mariaux, souligne l'importance des partenaires, qui ont aussi eu à cœur de travailler à la recherche de solutions.



«Dans notre cas, la commune a eu la chance de pouvoir compter sur la collaboration du triage forestier de la Bourgeoisie de Troistorrents et de la scierie locale. La proximité des entreprises impliquées a joué un rôle important dans la réussite de la mise en œuvre du projet. Les accords et les décisions ont bénéficié de voies décisionnelles courtes», souligne la présidente de la commune en soulignant l'importance d'une chaîne d'approvisionnement fonctionnelle dans l'industrie locale.

Le bois provient de la forêt du «Grand Jeur», qui s'étend sur environ 500 hectares. Cette forêt est en quelque sorte le poumon vert de la station de Morgins, qui fait partie du domaine skiable international des Portes du Soleil. La forêt du «Grand Jeur» a la particularité d'abriter de vieux épicéas qui fournissent un bois fin et de très bonne qualité. Au total, le projet a nécessité la mise à disposition de 1300 mètres cubes de bois. La construction de la maison communale a consommé 70% de ce volume. La scierie a utilisé le solde et le service forestier a produit des lattes pour le parking d'hiver de Morgins. Les restes ont été brûlés sous forme de copeaux dans le chauffage à distance.

«Pour les collaborateurs du service forestier, ce fut une belle expérience que de fournir le bois pour le centre communal, bien que le projet ait impliqué beaucoup de travail supplémentaire. C'est avec une motivation particulièrement grande que l'équipe forestière a apporté sa contribution à la réalisation réussie de la maison communale», félicite la présidente de la commune les collaborateurs du service forestier.

La gestion du temps sur le chantier a constitué l'un des plus grands défis lors de la réalisation du projet, car le bois ne peut pas être coupé à n'importe quelle saison.

Afin de livrer le bois dans la quantité et la qualité requises, une étroite collaboration entre le garde forestier et la scierie locale a été essentielle. Corinne Cipolla-Mariaux voit une importante valeur ajoutée dans l'utilisation de son propre bois, en premier lieu sur le plan émotionnel. «Le simple fait de savoir que notre maison communale a été construite au cœur du village avec du bois provenant de nos propres forêts suscite une grande acceptation. Avec ses propriétés agréablement chaleureuses, le bois offre un environnement de travail qui plaît beaucoup à nos collaboratrices et collaborateurs administratifs ainsi qu'aux citoyennes et citoyens. L'odeur intense du bois s'est certes quelque peu dissipée, mais le fait de connaître l'origine du bois renforce notre attachement à la nature».

Les habitants de Troistorrents entretiennent une relation particulière avec la forêt et le bois. La tradition du village veut que chaque enfant plante au moins un arbre, dans les forêts bourgeoises, durant sa scolarité. La coutume remonte à 1985, lorsqu'une tempête a causé de gros dégâts dans une partie de la forêt près de Morgins. Les écoliers ont participé activement au reboisement avec de jeunes arbres. Cette forêt est aujourd'hui en phase de rajeunissement. Il se pourrait donc que les générations futures utilisent ce bois pour construire un nouveau bâtiment. Le cycle de vie de la forêt et du bois s'étend naturellement sur plusieurs générations et fait ainsi du matériau quotidien, qu'est le bois, un bien très particulier.

Grâce à la construction en bois, l'intérieur impressionne par son ambiance lumineuse. (Page 10)

Au fond du Val de Bagnes, les pionniers du bois

De la forêt au salon sans détour – L'entreprise «auprès de mon arbre» à Vollèges a créé une ligne de production purement indigène.

Parfois, le hasard décide

Un Suisse alémanique, marié à une Valaisanne, se rend un jour à Vollèges chez Marc Frossard, copropriétaire de la menuiserie et charpenterie Frossard Bois SA. Le couple souhaite construire une maison en Valais. Ils montrent à Frossard un élément en bois remarquablement épais et lui demandent s'il peut leur construire une maison avec cette technique. Le charpentier est étonné. Il n'a jamais rien vu de tel. Dès lors, Frossard se rend à Gais, dans l'Appenzell Rhodes-Extérieures, et s'inspire de l'entreprise Nägeli AG.

«Nous pourrions tirer bien plus de profit de notre propre ressource qu'est la forêt»

Pierre-André Deslarzes

Hannes Nägeli a eu l'idée, originaire de Suisse orientale, de fabriquer des maisons grâce un système durable en bois massif. L'enveloppe du bâtiment se compose de bois indigène non traité et est construite sans métal, clous, vis, colle ou substances nocives. Le bois assure lui-même la fonction d'isolation. Les planches empilées transversalement sont maintenues ensemble uniquement par des chevilles en bois humidifiées.

Aujourd'hui, il n'y a que six entreprises en Suisse qui peuvent utiliser ce système de construction. L'une d'entre elles est Frossard Bois SA dans le Val de Bagnes, depuis janvier 2022. «Sans ce client, je n'en aurais jamais entendu parler» exprime M. Frossard.

Mais cette nouvelle idée n'était que le début d'une plus grande. Les exigences élevées en matière de durabilité n'étaient réalisables que si les trajets des différentes étapes de travail étaient courts et si l'économie régionale était renforcée.

C'est ainsi que Frossard s'est associé à l'entreprise forestière régionale Sylvapro et à la scierie Alter & Deslarzes de Versegères. Les forestiers de Sylvapro récoltent les arbres dans la forêt, Alter & Deslarzes les transforme en planches et la charpenterie Frossard en fait des murs et des plafonds. L'ensemble du processus de fabrication dure cinq mois, le montage de la maison sur place une semaine. Pour la première maison d'«auprès de mon arbre», le bois a parcouru 22 kilomètres entre la forêt et le salon. Ces trois partenaires locaux ont donné naissance non seulement à une filière locale complète, mais aussi à une nouvelle société au nom évocateur: «auprès de mon arbre», dont le siège est à Vollèges. Selon Pierre-André Deslarzes, de la scierie du même nom, c'est la seule en Suisse à couvrir toutes les étapes de production.

Les investissements dans la chaîne de fabrication de 53 mètres de long pour la production d'éléments en bois massif chez Frossard, se sont élevés à eux seuls à deux millions de francs. L'argent provenait en grande partie des banques et l'Aide suisse aux Montagnards a contribué à hauteur de 250 000 francs.

Le trio ne poursuit pas seulement une vision, mais fait également preuve de beaucoup de courage. Selon «auprès de mon arbre», 80 % de tout le bois utilisé en Suisse est importé de l'étranger, où les prix sont bien plus bas. Leur maison coûte environ 10% de plus qu'une maison construite de manière conventionnelle.



Marc Frossard, Julien Deslarzes et Pierre-André Deslarzes (de gauche à droite) sur la chaîne de production des éléments en bois massif.

Julien Deslarzes, spécialiste de l'industrie du bois chez Alter & Deslarzes, déclare: «En Valais, seuls 20% du bois qui pousse est utilisé chaque année. Nous pourrions tirer bien plus de profit de notre première ressource naturelle et notre ressource la plus proche. Ce serait aussi une contribution à la préservation de l'environnement».

Selon Deslarzes, un mètre cube de bois exploité stocke environ une tonne de CO₂. En revanche, le bois abattu qui pourrit dans la forêt libère cette tonne. Une seule maison d'«auprès de mon arbre» nécessite environ 300 mètres cubes de bois. Actuellement, la société «auprès de mon arbre» produit sept maisons par an, alors que douze seraient possibles.

En fait, elle construit des maisons dans un rayon de soixante kilomètres. Toutefois son système commence à se répandre. C'est ainsi qu'elle en a construit dernièrement une à Törbel.

La construction d'une maison d'«auprès de mon arbre» à Törbel.





Le nouveau centre scolaire de Versegères.

Une école flambant neuve à Versegères

L'utilisation prédominante du bois dans la structure du nouveau bâtiment scolaire de Versegères reflète la valorisation du savoir-faire des architectes de la région.

Le nouveau centre scolaire de Versegères, au fond de la vallée de Bagnes, réunit aujourd'hui les établissements scolaires de plusieurs sites. Environ 190 enfants sont répartis dans neuf classes de la 1ère à la 8ème année. Le centre a nécessité un investissement de 21 millions de francs.

Le complexe scolaire du Val de Bagnes se compose de deux bâtiments distincts. Le premier abrite la salle de sport et les locaux d'enseignement. Le second, légèrement décalé, abrite la crèche et les locaux pour les structures d'accueil de jour UAPE. Un parking public souterrain de 21 places complète le programme des locaux.



Mise à disposition des panneaux mixtes bois-béton et installation des éléments de plafond. Une des neuf salles de classe et vue sur le gymnase. (De haut en bas)

Le projet a été réalisé par le bureau d'architectes genevois MARCH. Il travaille en collaboration avec le bureau local FIMA. La conception architecturale de l'ensemble a été volontairement structurée en tenant compte de la taille du lieu. Malgré les volumes, le centre scolaire semble simple et modeste, de sorte qu'il s'intègre très bien dans le village de montagne. La structure reste flexible. En cas de besoin d'espace supplémentaire, il est possible d'agrandir l'établissement de quatre salles de classe supplémentaires.

L'enveloppe du centre est constituée de bois pré-grisé provenant de la forêt locale, de planchers mixtes, de planchers mixtes bois et béton, pour lesquels les propriétés du bois et du béton s'harmonisent de manière optimale. Le savoir-faire local en matière de transformation a permis d'utiliser le bois dans un langage architectural moderne. La fabrication de panneaux mixtes bois-béton s'est avérée être un grand défi en termes de planification et de coordination, comme l'a déclaré l'architecte responsable Juan Madrinan auprès de la Gazette de Martigny.





Architecture moderne en bois dans une zone industrielle

Le fabricant d'engrais Optisol exploite une nouvelle unité de production dans la zone industrielle du Botza, à Vétroz. La façade en mélèze du Valais pose de nouveaux jalons en matière d'architecture pour les bâtiments industriels. Malgré ses grandes dimensions, la construction est presque entièrement en bois.

Depuis plus de 50 ans, le fabricant d'engrais Optisol exploite un site de production à Saillon. Le Rhône ayant désormais besoin de plus d'espace dans la région, Optisol a dû se mettre à la recherche d'un nouveau site, ce qui s'est avéré être une véritable aubaine pour l'entreprise. «Les installations de production de Saillon n'étaient de toute façon plus adaptées à notre époque», a déclaré Thomas Schick, directeur d'Optisol, sans le moindre regret. Dans la zone industrielle du

Botza, sur la commune de Vétroz, Optisol a trouvé l'emplacement idéal pour sa nouvelle halle de production qui répond aux normes requises. Rien que sur le plan visuel, le bâtiment séduit par son architecture moderne en bois. Elle se démarque agréablement de l'aspect plutôt insipide des entrepôts dans le paysage industriel valaisan. Avec un volume de 30 000 m³, la halle de production d'Optisol est la plus grande construction en bois du Valais. L'enveloppe du bâtiment est entièrement conçue en

bois de mélèze valaisan et confère au bâtiment un caractère solide. Les ouvertures de fenêtres décalées lui confèrent un certain rythme. À l'intérieur, de l'épicéa et du hêtre suisse ont été utilisés. Tous les éléments porteurs, les colombages, les cloisons et les façades sont en bois. Seules les poutres en bois lamellé-collé en hêtre proviennent de l'étranger.

«Le bois des forêts locales est durable.»

Léonard Bender, Architecte

Le projet a été réalisé par l'architecte Léonard Bender du bureau atLB à Martigny. Léonard B. est l'un des pionniers de la construction durable dans le canton. Il apprécie les avantages du bois pour la construction et déclare: «Le bois provenant de forêts locales est durable. Les avantages du bois local comme matériau de construction sont multiples. De plus, le montage des structures peut se faire en grande partie dans l'atelier, indépendamment des conditions météorologiques. Cela permet d'économiser du temps et de l'argent». Pour l'approvisionnement en énergie Optisol mise sur le réseau de chauffage à distance et l'énergie solaire.



Le séchoir à litière est alimenté par la centrale de chauffage au bois voisine. Sur le toit, une installation photovoltaïque de 2000 m² carrés fournit 300 ilowatts-heure d'énergie solaire. Le fabricant d'engrais Optisol est une filiale de Micarna et fait partie du groupe Migros. L'usine de production de Vétroz joue un rôle important dans l'économie circulaire de l'entreprise, avec un ancrage local et un circuit court.

«Le bois de construction a repoussé en cent ans»

Premier bâtiment en bois de Suisse résistant aux séismes et certifié Minergie-P-Eco, le projet L'Insarce à Fully est entré dans l'histoire nationale de la construction. Pour la construction de cet immeuble en bois, l'architecte Léonard Bender et le maître charpentier Gilbert Morisod ont uni leurs compétences.

L'Insarce signifie tout simplement terrain ou parcelle en patois. C'est sur ce terrain situé entre le Canal de Fully au nord et le Rhône au sud que Léonard Bender et Gilbert Morisod ont réalisé leur projet de bâtiment antisismique Minergie-P-Eco. L'architecte Léonard Bender a enseigné pendant neuf années à l'EPF de Lausanne. «Je voulais mettre en pratique ces connaissances théoriques, c'est-à-dire passer de la théorie à la pratique».

«L'ouvrage est en quelque sorte une synthèse, car lors de la construction de la maison en 2011, le standard «para eco» a été mis en œuvre pour la première fois en Suisse. Les critères étaient connus, mais ici à Fully, nous les avons appliqués pour la première fois dans un bâtiment», raconte Léonard Bender pour expliquer les particularités de l'immeuble de trois étages avec un total de six appartements. Il va de soi que la construction répond également aux normes de sécurité sismique, plus strictes dans le canton du Valais que dans le reste de la Suisse. Chaque appartement est adapté aux personnes en situation de handicap. L'espace de vie a été conçu de manière à ce que les habitants puissent l'aménager librement grâce à des parois coulissantes.

«En ce qui concerne la consommation d'énergie, le bâtiment, extrêmement bien isolé, ne consomme pratiquement plus d'énergie pour le chauffage», explique Léonard Bender. «Le chauffage de ce bâtiment de six appartements n'est pas plus important que celui d'une villa.

Tout est pensé pour économiser l'énergie. «Cela va des machines à laver, qui sont directement alimentées en eau chaude, aux lave-vaisselle qui réutilisent l'eau usée, en passant par le choix des couleurs, l'éclairage et les espaces extérieurs, où les essences de bois sont soigneusement sélectionnées», explique Léonard Bender.

L'ensemble du bâtiment est réalisé en bois local, à l'exception des fondations et de la structure centrale selon les exigences des normes de sécurité incendie, confirme le maître charpentier Gilbert Morisod de Troistorrents, qui possède une grande expérience. «C'est un bâtiment de très grande qualité dont la création a nécessité un savoir-faire et une technologie de pointe» précise Gilbert Morisod. Il a souligné aux médias qu'il existe un énorme potentiel pour de tels bâtiments. Lors de la présentation du bâtiment, il a regretté le manque d'intérêt en Valais. «Notre canton reste sceptique quant aux grandes constructions en bois. Cette construction est de grande qualité et n'a absolument rien à voir avec les vieux chalets et leurs sols grinçants».

Morisod explique de manière très illustrative la durabilité du matériau renouvelable qu'est le bois. «Lorsque le bâtiment aura 100 ans, le nombre d'arbres utilisés pour sa construction auront repoussé».



Le premier bâtiment en bois Minergie P-Eco de Suisse se trouve à Fully.



La façade en bois de mélèze local confère au parking un caractère doux et accueillant. photoval.ch

Vitrine du bois valaisan

Dans leur conception traditionnelle, les parkings couverts ne sont pas des lieux particulièrement accueillants. En tant que bâtiments purement fonctionnels, leur unique utilité est le stationnement de véhicules. Il existe une autre solution, comme le montre le nouveau parking de l'hôpital de Sion, grâce à l'utilisation innovante du bois de mélèze local.

Le parking inauguré en 2019, constitue la première étape du projet de nouvelle construction et d'agrandissement de l'hôpital de Sion. Le parking de l'avenue du Grand-Champsec, relié à l'auto-route, peut accueillir plus de 1100 voitures, soit près de deux fois plus qu'auparavant.

La tâche du concours d'architecture exigeait une intégration idéale dans l'environnement et une coexistence harmonieuse de la circulation automobile et piétonne.

Le bureau d'architectes BFN architectes Sàrl à Martigny est sorti vainqueur du concours d'architecture avec le projet «de la douceur».

Le projet a probablement convaincu le jury pour les mêmes raisons qui impressionnent aujourd'hui les visiteurs.

Il y a d'abord l'aspect extérieur avec la façade en bois. Les murs constitués de demi-poteaux de bois confèrent au bâtiment un caractère doux et cordial avec son volume impressionnant. Les coins arrondis renforcent la forme douce de la longue structure de cinq étages.

Cette ambiance conviviale se poursuit à l'intérieur. Les visiteurs, qu'ils soient conducteurs ou piétons, n'éprouvent jamais la sensation d'un espace clos. Le bois, installé à intervalle rapproché, permettent

à la lumière du jour de pénétrer dans les différents étages du parking tout en offrant une vue libre sur l'extérieur.

Ceci améliore l'orientation dans le bâtiment : Vous pouvez vous repérer immédiatement sans avoir à réfléchir longtemps à la direction dans laquelle la voiture est garée. Les demi-poteaux en bois permettent également à l'air frais de circuler. Un autre avantage par rapport aux parkings avec un éclairage artificiel et des conditions d'aération plutôt médiocres. L'utilisation d'éléments en bois s'avère être un matériau de construction optimal non seulement du point de vue visuel, mais aussi du point de vue fonctionnel.

Comme l'explique l'architecte Aude Bornet Fournier de BFN Architectes Sàrl, le maître d'ouvrage a soutenu la volonté de l'équipe architecturale d'utiliser uniquement du mélèze local. Le mélèze a été abattu presque à portée de vue du parking. Il est originaire des forêts de Nendaz, du Val d'Hérens et du Vallon de Réchy, au sud de Sion. Les trois triages forestiers responsables se sont réunis pour former un consortium et ont fourni ensemble environ 8600 demi-troncs de mélèze, soit un total d'environ 160 mètres cubes de bois. L'utilisation du bois valaisan dans le Parking de l'hôpital de Sion est une

réelle contribution au maintien de l'emploi dans la région et un bel exemple de transport extrêmement courts.

L'entreprise générale Implenia Suisse SA et le consortium «Broccard, Fournier, Dénériaz» ont réalisé les éléments montés sur rails. Avant l'appel d'offres, les architectes avaient déjà dessiné les détails de la façade en bois et fait réaliser un échantillon. Les éléments préfabriqués ont finalement été assemblés de l'intérieur à l'aide d'un petit véhicule. L'architecte Aude Bornet Fournier vante le travail collaboratif de toutes les personnes impliquées. Grâce à une bonne coordination, les processus de travail ont fonctionné sans aucun problème.

Aude Bornet Fournier dit avec une certaine fierté : «Le parking reçoit non seulement de bonnes notes du public, mais d'autres architectes utiliseraient également le principe de la façade en bois pour des projets similaires en Suisse romande.» Olivier Bourdin du triage forestier du Cône de Thyon se réjouit de l'utilisation du bois valaisan. «Cela montre que la production et l'utilisation de bois local de haute qualité peuvent être compétitives. Le parking de l'Hôpital de Sion est une belle vitrine du bois suisse et valaisan».

Lignum Suisse était également de cet avis. Un an seulement après sa mise en service en septembre 2019, Lignum a décerné au parking de l'hôpital valaisan le label «Bois Suisse». Le label bois suisse est la garantie de l'origine locale du bois, de la gestion durable des forêts et du contrôle de la qualité tout au long de la filière.



L'installation est également lumineuse à l'intérieur et ambiance conviviale. photoval.ch



Daniel Albrecht (devant sa propre maison en bois de lune)

Le bois qui est coupé selon les phases de la lune

L'ancien skieur de haut niveau Daniel Albrecht se considère comme un visionnaire. Aujourd'hui, il vit avec sa famille dans ce qu'on appelle une maison en bois de lune.

Lorsque Daniel Albrecht s'est réveillé de son coma de trois semaines, il y a près de 15 ans, à la suite d'un traumatisme crânien/cérébral, il a divagué sur des choses qui n'avaient aucun sens. Il savait ce qu'était un papillon, mais il ne connaissait plus le mot pour le désigner. «C'était fou, je ne savais même pas comment je m'appelais», s'étonne-t-il encore aujourd'hui.

Vers la fin de sa rééducation, les médecins lui ont dit qu'il aurait besoin de plus de temps de récupération et de repos dans sa vie en raison de ses lésions cérébrales. «C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que je voulais vivre dans une maison qui me détende.» Lors d'une course d'entraînement sur la descente la plus spectaculaire du monde à Kitzbühel, l'ancien skieur a fait une grave chute,

heurtant sa tête à plusieurs reprises sur la piste et finissant sa course inconscient.

Albrecht a toujours voulu construire une maison et après son accident, il est devenu clair qu'elle devait être en bois. «Je me suis demandé où je me sentais le plus à l'aise dans ma carrière de skieur?» La réponse: Dans une cabane en bois en Norvège. Il a lu quelque part que le cœur humain bat plus lentement dans les maisons en bois.

«La maison en bois de lune est une maison contemporaine valaisanne.»

Daniel Albrecht

Dans sa recherche d'une solution de la plus haute qualité, il est tombé sur le système de construction entièrement en bois de l'entrepreneur forestier autrichien Erwin Thoma et donc, sur la maison en bois de lune. Albrecht a fondé sa propre Mond.haus Sàrl en Suisse.

«Le bois devait être local. C'est aussi ainsi que nos ancêtres construisaient les choses. Au fond, la maison en bois de lune est une interprétation contemporaine d'une maison valaisanne. Savoirs anciens et technologies les plus modernes sont ici combinés», explique Albrecht.

Le bois est différent selon la période pendant laquelle il est abattu. Le bois, qui est coupé à Noël juste avant la nouvelle lune, c'est-à-dire lorsque la lune décroît, est particulièrement dur, durable et résistant aux parasites, d'où son nom de bois de lune. Il reste à terre dans la forêt avec ses branches pendant l'hiver. «À cette période de l'année, la sève s'est en grande partie retirée dans les racines», explique Daniel. «Le bois devient encore plus sec lorsqu'il reste en forêt. Il est plus dense et ne se déforme plus. Nous avons construit en 2016 et je ne vois pas une seule fissure à ce jour.»

Une maison en bois de lune ne nécessite pas de clous, de peinture, de vernis, de colle, de substances chimiques ou d'isolation thermique supplémentaire. Seulement environ 20 % de la masse de bois sont visibles; ce sont les plus belles planches. 80 % se situent entre les couches visibles et l'isolation.

«Cela signifie qu'il n'y aura pratiquement aucun gaspillage si la maison en bois de lune est démolie à un moment donné.»

Quiconque est assis dans la maison en bois de Daniel et Kerstin Albrecht à Fiesch est émerveillé par l'interprétation moderne. L'élégance et la sécurité sont réunies ici. Des lignes claires et droites, une architecture innovante et beaucoup de lumière naturelle caractérisent l'espace ouvert et n'ont rien à voir avec un chalet, comme on pourrait le penser compte tenu de la quantité de bois. Il y a une cheminée en pierre ollaire au milieu. «C'est plutôt destiné à l'ambiance. En été, nous avons 21 degrés, en hiver 20. La sensation de chaleur est de quatre degrés plus chauds avec le bois», explique l'ancien skieur. Il fera bientôt construire une nouvelle maison en bois de lune au centre du village de Fiesch. Elle sera située là où les grands-parents avaient leur maison. Il s'agira d'un immeuble d'habitation de trois étages et s'appellera Albert. C'est le prénom de son grand-père.



Maison en bois de lune en cours de construction à Fiesch.



Exemple d'une transformation réussie d'une écurie en immeuble d'habitation à Conches.

«Construire avec du bois local est durable, écologique et bénéfique pour le climat»

Il est si facile de dire, quand la tempête s'abat à nouveau de plein fouet sur l'économie, que les crises ouvrent aussi des opportunités. Cette déclaration s'applique à Ulrich Weger. Le jeune maître menuisier venait de reprendre l'entreprise et a dû se repositionner. Aujourd'hui, Weger Holzbau AG est synonyme d'une culture de la construction qui allie le bois à la tradition, à la durabilité et aux nouveaux développements.

Dans les années 1990, le secteur valaisan de la construction était plongé dans une crise profonde. La vallée de Conches n'a pas fait exception. Ulrich Weger a succédé à son père Adrian en 1994 à la direction de l'entreprise familiale à Münster. Pendant cette période difficile, Weger SA a transformé une écurie en habitation.

«Ce mandat a été en quelque sorte une révélation», se souvient Ulrich Weger avec le recul. Parce que les rénovations et les transformations d'anciens bâtiments résidentiels et utilitaires, ainsi que la construction de nouveaux bâtiments, sont devenues le pilier de l'entreprise. Ce n'est pas un hasard si Holzbau Weger SA est basée à Münster. Dans l'ancienne capitale de la vallée de Conches, les demeures seigneuriales de personnalités importantes qui ont marqué l'histoire du canton témoignent d'une prospérité et d'une importance politique passées. Le lieu a su maîtriser les évolutions des dernières décennies sans perdre son identité architecturale. Des personnalités influentes de la ville ont très tôt développé une sensibilité pour la structure du village qui s'est développée au fil des siècles avec de vieilles maisons dans son centre. Avec la déprise agricole, de nombreux bâtiments situés aux abords du village se sont soudainement retrouvés sans utilité. Le risque de délabrement était grand et aurait eu un impact drastique sur l'apparence du village. Un changement d'affectation contrecarre la ruine progressive des anciennes écuries et granges.

Ulrich Weger s'est spécialisé dans la rénovation de bâtiments en bois existants. Il lui tient à cœur de préserver avec respect la structure ancienne du bâtiment afin que les propriétaires actuels puissent encore ressentir l'histoire et l'esprit de leurs ancêtres. Ulrich Weger a toujours été conscient que la transformation d'anciens bâtiments agricoles en bâtiments d'habitation ne pouvait se faire sans le confort d'habitation moderne. Cet équilibre, pas toujours facile, entre la préservation et les exigences de la vie moderne nécessite beaucoup de sensibilité et surtout d'expérience accumulée au fil de nombreuses années.

Lorsque les anciens bâtiments sont transformés, le caractère de l'enveloppe est conservé. Un design intérieur soigné crée le nouvel espace de vie en utilisant du bois local. L'habitat contemporain s'intègre ainsi dans le tissu architectural traditionnel et crée une symbiose.



Ulrich Weger devant une pile de bois qui sera réutilisé lors des rénovations.

Sous un même toit. «Revivre la tradition» est la devise de Weger AG, qui emploie aujourd'hui environ trois douzaines de personnes. L'entreprise a jusqu'à présent été épargnée par la pénurie de main-d'œuvre qualifiée tant évoquée. «Mais il faut aussi donner aux jeunes leur liberté et leur offrir des possibilités d'évolution», déclare Ulrich Weger. Grâce à cette philosophie d'entreprise, il a également réussi à orienter son successeur dans la bonne direction.

Les perspectives d'avenir s'annoncent bonnes pour l'industrie du bois. «La construction en bois connaît actuellement un grand essor», explique Ulrich Weger, soulignant la demande croissante. «Construire avec du bois local est durable, écologique et bénéfique pour le climat. Le matériau et le savoir-faire sont sur place et offrent ainsi la possibilité d'utiliser les circuits courts», explique Ulrich Weger en détaillant les avantages de la construction en bois. Il souhaiterait cependant une coopération encore meilleure entre les acteurs impliqués, en commençant par la forêt, en passant par la scierie et la transformation. Cela renforcerait la chaîne d'approvisionnement régionale et améliorerait de manière générale la planification de la construction en bois. Ulrich Weger propose par exemple une sorte de bourse du bois. Le triage forestier présenterait sur une place les grumes et les vendrait au plus offrant.



Sonja et Sebastian Schmid devant l'entrée ouest de leur nouvelle extension.

La construction classique en bois dans le langage architectural moderne

Autour d'un café, Sonja et Sebastian Schmid parlent de leur rôle d'hôte et de l'agrandissement de l'hôtel Glocke. Alors que d'autres constructeurs ont déjà des idées et des plans en tête, les deux ont simplement raconté à l'architecte une histoire sur les légendaires personnages des forêts de mélèzes valaisans et de leur influence sur l'architecture.

Les projets de carrière de Sonja et Sebastian Schmid n'avaient pas beaucoup de lien avec le tourisme. Ce n'est que lorsqu'ils se sont mis en couple que leurs projets, avec la formation appropriée, se sont concrétisés dans l'hôtellerie, en reprenant

l'entreprise familiale à Reckingen. Hanny et Bernhard «Gioco» ont construit et géré l'hôtel Glocke pendant trois décennies. Les Goggwärgjini, ces petits personnages des légendes valaisannes, faisaient partie de cet établissement depuis le début.

Il n'était donc pas question pour Sonja et Sebastian d'abandonner cette légende dans leur projet extension.

Sur la base de ces personnages légendaires, l'architecte brigand Raymond Theler a développé le projet avec des chambres d'hôtel supplémentaires, un espace bien-être et une salle de séminaire. Basé sur les légendes et les mythes des Goggwärgjini, l'agrandissement de l'hôtel était destiné à devenir un foyer pour ces êtres, ce qui est clairement visible dans le design. La maison des Goggwärgjini ressemble à un tas de branches avec une vue dégagée en été et en hiver, de la neige qui recouvre la grotte.

Pour Sebastian et Sonja, il était particulièrement important d'utiliser du bois, en particulier du mélèze. 95% du bois utilisé provient des forêts valaisannes. Il était important pour nous que les artisans impliqués soient originaires de la région. «Notre philosophie d'entreprise consiste à produire autant que possible la création de la valeur ajoutée dans la région. Les circuits courts et le bon service parlent en faveur des entreprises locales. Nous avons très bien réussi», dit Sebastian Schmid à propos de ses expériences pendant la construction.

«Pour les invités, la première réaction, lorsqu'ils entrent dans la pièce est l'effet wow», explique Sonja Schmid. C'est le parfum du bois et sa chaleur qui accueillent l'invité dans une cosy. Les plafonds et les murs inclinés rappellent la grotte de Goggwärgjini et le mobilier est différent de l'habituel. Selon Christof Wyer, l'aménagement intérieur n'est ni posé, ni intégré, mais plutôt découpé dans l'objet, pour révéler ce qui est caché et fonctionnel. D'une manière ou d'une autre, il semble que les humains et les «Goggwärgjini» vivent sous le même toit, même si les créatures mythiques vivent dans leur monde.

«Nous avons consciemment adapté le bâtiment au terrain allongé», explique Sebastian Schmid à propos de l'architecture qui n'a rien à voir avec celle d'un chalet. «Nous pouvions éviter des terrassements massifs. Le bois de mélèze a changé avec le temps, la couleur claire d'origine est devenue gris foncé plus subtile et n'est plus aussi visible.» L'extension de l'hôtel Glocke est un exemple typique d'architecture qui interprète de manière moderne la construction classique en bois et exploite toutes les possibilités disponibles.



Impression des chambres modernes.

Utilisation du bois avec un langage architectural moderne et de qualité dans l'espace bien-être et la chambre.



Une vraie maison valaisanne en bois

Ils tombèrent amoureux de la vallée de Conches et construisirent leur propre hôtel. Michèle Zbinden et Patrik Birri dirigent avec succès l'hôtel Berglodge Goms à Münster. Un excellent exemple de construction en bois pour le tourisme.

Vu de l'extérieur, le bâtiment situé à la limite sud du village, à côté de la gare MGB, semble plutôt modeste. Il laisse paraître une maison construite de manière traditionnelle en madriers qui conserve ses atouts à l'intérieur. Une ambiance chaleureuse et confortable, indéniablement associée au bois, accueille le client dès la porte d'entrée. Le parfum du bois clair d'épicéa et du mélèze renforce la sensation d'une pièce chaleureuse. Elle est meublée très modestement avec un four, un salon, une petite étagère à livres et la tête d'un bouquetin au mur. Une pièce plus grande sert de salle à manger. Le sol

est en parquet de bout et le plafond est recouvert de tissu vert pour l'acoustique. La cuisine propose des repas végétariens aux hôtes.

Le label rouge «Bois Suisse» est apposé sur le mur faisant face au couloir. «Je ne suis pas obligé de le faire, mais lorsque les invités me posent des questions sur le contexte, j'aime parler de l'importance du label, qui montre la qualité du bois local», explique Patrik Birri lors de la visite. C'est un bon conteur et la maison est déjà riche en histoires malgré son ouverture.

La plus importante, raconte la création de l'hôtel. Elle ressemble à un rêve d'enfant devenu réalité. Mais ni Patrik Birri ni Michèle Zbinden ne correspondent au cliché du rêveur. Tous deux sont des personnes pragmatiques qui suivent leur chemin avec cohérence. Originaires de Suisse centrale, elle en tant que professeur d'école secondaire et lui occupant un poste de direction dans le département de construction et de planification d'une commune plus vaste, tous deux voulaient donner une nouvelle direction à leur vie, sortir de la routine habituelle et commencer quelque chose de nouveau.

C'était une bonne chose qu'ils aient appris à connaître et à aimer la vallée de Conches grâce au ski de fond et aux randonnées en montagne. En tant que moniteurs de sports de neige qualifiés qui fréquentent beaucoup les sportifs de plein air, ils ont senti les attentes des hôtes amoureux de la nature. Ils voulaient leur construire une maison de vacances spéciale. Il voulait concevoir un petit hôtel qui s'inspire entièrement de la tradition et de la culture architecturale valaisanne pour s'intégrer harmonieusement dans les structures villageoises établies.

Patrik Birri, lui-même architecte, avait déjà développé des idées de projet pour ce produit de niche de la région. «Il était important pour nous d'offrir au client un environnement aussi authentique et réel que possible», explique Patrik Birri à propos de l'idée de base. «Bien entendu, seul le bois des forêts valaisannes était une option, pour construire selon la méthode traditionnelle en madrier.» L'architecte lucernois Roman Hutter, spécialiste des constructions en bois et qui a grandi à Münster, a mis en œuvre ces idées. L'artisanat local a également participé à la construction, comme l'entreprise «Holzbau Weger AG» qui dispose d'une riche expérience professionnelle.

L'idée était là, mais il y avait encore de nombreux obstacles sur le chemin, la recherche d'un terrain approprié jusqu'au permis de construire et au financement. Comme c'est souvent le cas pour les projets touristiques, les plans risquaient déjà d'échouer en raison du financement. Les banques de la région ont trouvé suffisamment d'objections pour nier la solvabilité du projet de 13 chambres. À la fin, il a même été recommandé d'investir dans une construction en bois étranger pour diminuer les coûts de construction.

Patrik Birri, qui argumente habituellement de manière très objective, en est encore aujourd'hui visiblement déçu.

«Cela ne correspondait pas du tout à notre idée, qui vise exclusivement l'économie circulaire régionale et ne peut tout simplement pas être réalisée avec des copies bon marché. Nos hôtes passent la nuit dans la forêt de Conches. Il faut sentir le bois local, ressentir son éclat et, en regardant la vallée, voir d'où il vient. Avec un bâtiment fait de poutres en bois collées anonymes, venues de quelque part, les avantages en matière de marketing touristique ne sont plus assurés.»

«Pour nous, seul le bois local était une option. N'importe quoi d'autre aurait été une copie bon marché.»

Patrik Birri

Les fondateurs ne voulaient pas faire de compromis sur le concept de base, qui consistait à concevoir un hébergement pour le climat, avec du bois local transformé dans la région et des bénéfiques circuits courts. De plus, la valeur ajoutée doit être à 100 % dans la région pour apporter une contribution au maintien et à la promotion des emplois dans la région.

Une banque bâloise a finalement financé un tiers du projet. Un peu plus d'un tiers provient de l'autofinancement et la différence provient de prêts



Michèle Zbinden et Patrik Birri veulent être d'authentiques ambassadeurs de la Vallée de Conches.

NPR (Nouvelle Politique Régionale) ainsi que des contributions du CCF (Centre de cautionnement et de financement) et de l'Aide suisse à la montagne. Le pôle régional et économique du Haut-Valais a apporté un soutien crucial dans ce processus. Birri commence la visite de l'hôtel avec une merveilleuse histoire que seul le bois peut écrire. «Dès le début, les invités enlevaient leurs chaussures avant d'emprunter les escaliers menant aux étages supérieurs. Ce n'était pas prévu ainsi. Cela a probablement été fait par respect pour la virginité du bois, qui ne peut être profané avec des chaussures crasseuses. C'est ainsi qu'un beau rituel s'est instauré», se réjouit Patrik Birri en montrant de nombreux petits détails dans la cage d'escalier. Même les rampes d'escalier ont été fabriquées par un menuisier local et sont d'une qualité de fabrication solide. «Le bois est un produit naturel», explique Patrik en désignant une large fente qui s'ouvre



dans une poutre, les yeux brillants comme s'il regardait une œuvre d'art. Il y a six pièces à chaque étage, disposées autour de la cage d'escalier. Dans les chambres d'hôtes, on peut voir et expérimenter la construction en madriers ou en bois massif non traité, qui rayonne de la tranquillité de la forêt de Conches. Aucun appareil électronique ne perturbe l'atmosphère naturelle et l'on comprend que «dormir dans la forêt de Conches» n'est pas un slogan publicitaire. Une construction à double parois, en bois massif, a été spécialement développée pour assurer l'isolation phonique des pièces. «Aujourd'hui, le système a déjà trouvé quelques adeptes dans la construction en rondins», explique Patrik Birri à propos du développement ultérieur de la méthode de construction traditionnelle. Au troisième étage, les combles s'ouvrent sur toute la surface au sol. Le résultat est un espace dédié au sport qui propose en outre des cours de yoga. Cependant, cette pièce peut également accueillir des séminaires. «Les participants parlent toujours de l'effet positif de la force naturelle du bois qui rayonne dans la pièce», explique Patrik Birri, résumant brièvement les impressions de ses invités. La maison n'a pas besoin de panne faîtière. La pression verticale est évacuée via la construction en madriers. Une panne faîtière classique n'aurait été possible qu'avec du bois lamellé-collé, mais cela aurait contredit le principe d'utiliser uniquement du bois massif. À l'intérieur, le bois est traité uniquement avec un savon pour parquet. À côté de la maison se trouve un petit bâtiment en bois appelé centrale électrique au milieu d'un grand jardin naturel. Un sauna est également disponible dans l'infrastructure de bien-être. Une installation photovoltaïque sur le toit couvre environ 85% des besoins annuels en électricité. Ce petit, mais bel hôtel a désormais presque trois ans d'activité et est financièrement sain. Une satisfaction pour Michèle Zbinden et Patrik Birri. Avec beaucoup d'engagements, de la passion, énormément de volonté et de la persévérance, ils ont tous deux réalisé leur rêve d'une maison en bois traditionnelle et authentique. De plus, ils ont créé une pièce maîtresse valaisanne qui est un exemple de construction moderne en bois utilisant des matériaux locaux.

L'espace de sport (ci-dessus) et une vue d'une chambre du Berglodge Goms.



Portrait de Lignum Valais-Wallis

En tant que Lignum Valais-Wallis, nous regroupons les acteurs de la production, de la transformation et de l'utilisation du bois. Nous agissons en tant que section cantonale de Lignum – Économie suisse du bois, dont nous avons adopté les objectifs généraux. Nous souhaitons notamment promouvoir l'intérêt général pour la forêt et le bois et soutenir l'utilisation du bois sous toutes ses formes et dans tous ses domaines d'application. Ces différents territoires sont représentés au sein de Lignum Valais-Wallis par les associations suivantes:

- **Forêt Valais / Walliser Wald**
Association des propriétaires forestiers valaisans
- **AVEMECS**
Association rassemblant les principales entreprises de menuiserie, ébénisterie, charpenterie, scierie et vitrerie du Valais romand
- **SIA – Section Valais**
Association Suisse des Ingénieurs et Architectes
- **VSSMO**
Association des Charpentiers et Maîtres Charpentiers du Haut-Valais
- **fbvs**
Fédération des communes bourgeoises valaisannes



Votre ingénieur conseil

Que vous soyez une collectivité publique, une entreprise ou un particulier, notre ingénieur-conseil de Lignum Valais-Wallis est à votre disposition gratuitement!

Adrien Cahu est charpentier et ingénieur HES en construction bois ainsi que spécialiste du parasismique pour les structures bois. Il vous conseillera dans l'élaboration de tous vos projets impliquant l'utilisation du bois.

Contact

Adrien Cahu, Ingewood Sàrl
Rue du Chanoine Broquet 2
1890 St-Maurice
Tél. +41 (0)24 555 35 42
info@ingewood.ch

